



75 ans USKA

A l'âge du téléphone mobile et de l'Internet, parler de l'attrait du radio-amateurisme comme passe-temps pourrait passer pour un anachronisme. Pour devenir radio-amateur, il faut commencer par passer un examen complexe

avant de pouvoir se consacrer à respecter des dizaines de prescriptions et de règles, alors que chaque propriétaire de PC peut participer sans effort à tout quand et comme bon lui semble. Il en va de même avec le téléphone mobile. L'époque où la simple vue d'un émetteur-récepteur portable impressionnait un grand nombre de gens est révolue depuis longtemps. Il est maintenant possible de se procurer de vraies petites merveilles de technologie pour presque rien chez différents fournisseurs. Mais, en toute sincérité, le «Natel» (comme nous appelons cet objet auquel nous tenons tant en Suisse) ou Internet représentent-ils une vraie alternative pour nos liaisons radio, ou ne s'agit-il que d'un compromis pour ceux qui veulent être partout dans le vent, mais qui ne veulent pas vivre en permanence avec des idées des nouveaux développements ou à plus forte raison avec des projets concrets (et forcément inachevés!) dans tous les recoins de leurs demeures.

Alors qu'il est aujourd'hui si facile de se procurer tout sur mesure, il existe encore des gens qui veulent savoir exactement comment «ça» fonctionne, et qui mettent un point d'honneur à le réaliser eux-mêmes, même si cela doit leur demander un certain effort. Je vais essayer de le montrer avec l'exemple de la transmission des images. Il y a déjà quelques décennies que des amateurs enthousiastes s'envoient des images avec un télescriteur. Il était alors essentiel que la machine ne perde pas la cadence, sinon l'image n'était plus reconnaissable, et l'interminable bande perforée devait être envoyée à nouveau. Plus tard, ce sont le fax et la SSTV qui sont apparus avec leur hardware spécifique. Avec du temps et de l'ingéniosité, le tout a été transféré sur le PC et a été amélioré avec de nouveaux mécanismes de transmission et de correction d'erreur pour arriver à un très haut niveau de qualité. Les images en mouvement n'ont pas non plus épargné le mon-

de du radio-amateurisme. Les premiers essais ATV eurent lieu sur 70 cm et occupèrent toute la bande lors des premiers essais. Par la suite, des fréquences plus élevées ont été utilisées, et aujourd'hui nous avons des relais ATV analogiques qui fonctionnent sans panne depuis plusieurs années, et qui sont utilisés de manière plus ou moins intensive. Tout se base sur les réalisations magistrales et les innovations de quelques amateurs éclairés qui ont communiqué un enthousiasme contagieux et ont insufflé une dynamique à ces nouveaux modes.

On pourrait penser que la communication par ondes hertziennes est aujourd'hui un territoire exploré et conquis. C'est faux! Nous nous trouvons au début d'une nouvelle phase de développements fantastiques, comme par exemple l'introduction prochaine de DVB-T (Digital Video Broadcasting - Terrestrial) et dans un avenir proche de DVB-H (la même chose sur un téléphone mobile!), de la fusion de l'image et du son par des protocoles standardisés et des techniques ultramodernes à large bande. Pour l'instant, la transmission à large bande s'est limitée essentiellement aux réseaux câblés, mais la technologie pour la rendre indépendante du fil existe déjà! Elle amène de nouveaux composants, de nouveaux logiciels et une impulsion renouvelée à développer de nouveaux projets concrets! Et comment est-ce que de telles impulsions pourraient se concrétiser dans l'enthousiasme et la bonne humeur si ce n'est chez un radio-amateur? Mettons-nous à l'ouvrage, et entraîons les autres avec! Le radio-amateurisme n'est pas un hobby en perte de vitesse, c'est tout un domaine en changement constant, dans lequel de nombreux HAM's actifs ont plusieurs longueurs d'avance sur l'industrie! Et c'est exactement ce qui se passe aujourd'hui, au 75 ans de l'USKA, et qui va se passer longtemps encore. Essayez, expérimentez avec ces nouvelles technologies tant que nous radio-amateurs aurons nos propres fréquences et tant que nous pouvons et osons ainsi faire des essais pratiques. L'industrie a besoin de toujours plus de spectre, et un jour elle pourrait ainsi nous restreindre dans cette liberté. La participation active à de tels développements de nouvelles technologies est la justification principale de notre activité comme radio-amateurs. Si ce n'était pas le cas, nous n'aurions déjà aujourd'hui plus de fréquences à disposition.

HB9RSO, Claude Georges